

CHANGEMENTS ET INTERVENTIONS PSYCHOTHÉRAPEUTIQUES

CHANGES, AND PSYCHOTHERAPEUTIC INTERVENTIONS

PRÉSENTATION

Depuis que Pinel, au XVIII^e, siècle a initié les interventions à visée psychothérapique, la question du changement que ces interventions produisent chez le patient se pose avec force. Plus précisément, le changement en psychothérapie soulève au moins deux questions importantes qui ont trouvé des réponses diverses tout au long des siècles passés jusqu'à nos jours : quels changements sont attendus? Comment les évaluer?

Force est de constater que chaque approche visant un changement développe une théorisation du changement psychique et de son évaluation qui lui est propre. Par exemple, Pinel, avec le traitement moral, visait un apaisement et une normalisation sociale et morale des aliénés dont il s'occupait à l'époque. Le changement se devait d'être visible et de correspondre aux attentes normatives sociales. L'évaluation consistait en un constat *de visu* de cette normalisation.

Pour Freud, le changement visé est avant tout structurel et inconscient et consiste dans la mise à jour des contenus refoulés (première topique) puis dans l'assouplissement de l'organisation défensive du sujet (deuxième topique). L'évaluation serait en grande partie laissée à l'appréciation du psychanalyste analysant la dynamique transféro-contre transférentielle ainsi qu'à l'appréciation subjective du patient. Cette évaluation ne porte pas sur des éléments observables. De plus, même si la question de la mesure s'avère un élément teinté de polémique au sein du groupe des tenants de la psychanalyse, il reste qu'un certain nombre de thérapeutes de cette approche tentent de nos jours de mieux évaluer le changement vécu par leur patient (analysant). Certains l'abordent via l'analyse qualitative de la perception subjective de l'individu, d'autres utilisent le transfert/contre-transfert comme outil d'évaluation ou encore les méthodes projectives comme moyen d'évaluer les conduites psychiques. Enfin, il est important de souligner qu'il existe divers types de psychothérapie dite psychodynamique ou psychanalytique utilisant la méthode issue de la psychanalyse, nous faisons référence aux travaux de Kernberg, un pionnier ayant développé la pratique de la psychothérapie psychodynamique auprès des personnes présentant une organisation limite de la personnalité.

Pour les comportementalistes de la première heure, le changement consistait au contraire dans une modification observable des

Présentation

comportements et l'évaluation s'inscrivait logiquement dans une observation objective de ces comportements. Les cognitivistes, sous l'impulsion de Beck, ont visé le changement dans les cognitions, donc dans les émotions du sujet, et ont développé des questionnaires pour évaluer ces changements internes jusque-là non observables de façon rigoureuse. Les tenants de la troisième vague des TCC ont élaboré des questionnaires d'évaluation de la vie émotionnelle pour mieux évaluer les changements suite à une intervention. Actuellement, les progrès de l'imagerie cérébrale favorisent le développement de recherches portant sur les changements neurologiques produits par les psychothérapies. Les psychothérapies dites de la pleine conscience (*Mindfulness*) s'avèrent en plein essor et sont l'objet de plus en plus d'études.

Aujourd'hui, les approches visant un changement psychologique sont très variées, allant des multiples psychothérapies adaptées aux nombreuses situations psychopathologiques individuelles et familiales, jusqu'aux approches psychosociales de réhabilitation psychiatrique visant des changements dans la situation sociale des patients, mais aussi des changements psychiques qui y seraient liés. L'évaluation porte tantôt sur des processus inconscients difficilement observables, tantôt sur des comportements concrets, parfois sur le discours du patient ou encore sur sa vie interne à l'aide d'instruments d'évaluation *ad hoc*. La diversité des changements attendus ainsi que celle des différentes manières de les évaluer n'est-elle pas le signe d'une certaine ambiguïté, voire d'une confusion, autour des objectifs psychothérapeutiques et de leurs évaluations?

L'objectif de ce numéro thématique de la RQP est de proposer les réponses actuelles qui sont apportées aux questions liées aux changements psychologiques ainsi qu'à leurs évaluations au travers d'études originales de terrain s'efforçant d'évaluer des changements se produisant lors d'interventions spécifiques psychothérapeutiques ou psychosociales en psychiatrie. Quels changements sont attendus? En quoi ceux-ci sont-ils pertinents dans le cadre théorique et clinique choisi par les praticiens? Par quels principes épistémologiques, théoriques et méthodologiques ces changements sont-ils évalués? Dans quelle mesure ces choix garantissent-ils la rigueur et la pertinence de cette évaluation? Et quelles en sont les limites?

Le changement psychologique est au cœur de toutes interventions cliniques quelle que soit l'approche théorique adoptée par le clinicien. Ainsi, les auteurs ayant accepté de participer à ce numéro proposent leurs réflexions théoriques et leurs travaux originaux en fonction de leur expertise et de la spécificité de leur cadre d'intervention clinique. De plus, nous souhaitons, en laissant place à la diversité des approches, démontrer

la pluralité des réponses possible à ces questions cliniques autant en lien avec l'évaluation qu'avec l'intervention. Enfin, l'arrimage entre des résultats de recherche portant sur le changement et l'impact clinique de ces résultats nous apparaît des plus importants. Ainsi, nous voulons contribuer à l'avancement des connaissances en arrimant la pratique clinique et des résultats de recherche.

Les thèmes abordés dans ce numéro portant sur le changement et l'intervention s'avèrent donc des plus variés. Y sont abordés l'impact d'un programme de réhabilitation auprès de patients schizophrènes (Mendès et collaborateurs); l'évaluation du changement chez des patients présentant une phobie sociale suite à un traitement cognitivo-comportemental (TCC) (Camart et collaborateurs); les changements psychologiques observés chez des personnes présentant un trouble alimentaire – l'auteur propose un travail de conceptualisation psychanalytique intégrant des données provenant du test projectif Rorschach (Gaudriault) – ou encore auprès d'hommes qui exercent des comportements violents en contexte conjugal – ce travail, effectué en collaboration étroite avec des intervenants, montre une évaluation des enjeux psychologiques mettant l'accent sur les changements psychologiques chez des hommes ayant terminé un traitement dans un organisme spécialisé en violence conjugale (Léveillé et collaborateurs). Aussi, des auteurs nous proposent leurs réflexions sur le changement à partir d'un cas clinique en psychanalyse (Martin-Mattera) ou de leur pratique clinique selon une approche cognitivo-comportementale (Mouchès). Un auteur présente un travail portant sur l'évaluation de l'alliance lors d'un travail thérapeutique avec les enfants (Marteau) et enfin, d'autres auteurs proposent un relevé exhaustif de la littérature portant sur l'entretien motivationnel et les troubles alimentaires (Georgiéva et Meilleur).

Si la diversité des thèmes, des cadres théoriques et des méthodologies exposés dans ce numéro thématique permettent aux lecteurs de trouver des pistes de réflexions, voire des idées concrètes pour leur pratique de recherche et d'intervention, alors nous aurons atteint nos objectifs. Bonne lecture!

Cyrille Bouvet
Paris Ouest Nanterre la Défense

Suzanne Léveillé
Université du Québec à Trois-Rivières